

# MJC

# CHARLIEU LA GAZETTE



## Édito

*“Un peu de légèreté dans ce monde de brutes.”*

C'est le propos de ce n°8 que nous avons voulu dédier au rêve, à la créativité, au rire et à l'enfance avec comme chaque fois une place pour un nouvel aperçu de notre patrimoine local.

Nous donnons cette fois la parole à Benoît Roland qui anime l'atelier Théâtre, ainsi qu'à la directrice du centre de loisirs : Carine Canard. Nous vous proposons une promenade aux fours à chaux de Vendennes-lès-Charolles.

Évadez-vous ensuite, dans nos villes des songes, et terminez ce voyage par un retour sur les Férires.

Toute l'équipe de la rédaction vous souhaite une belle et joyeuse année 2025.

## SOMMAIRE

- 2 - Focus sur l'atelier théâtre Portrait de son animateur Benoit : de l'atelier à la troupe.
- 4- Focus sur l'atelier théâtre et sur la troupe des Masqués (suite) : les spectacles.
- 5 -Focus sur le Centre de Loisirs : Portrait de sa directrice Carine.
- 6- Focus sur le centre de loisirs : Son histoire son fonctionnement.
- 7- Focus sur le centre de loisirs : Un lieu vivant tourné vers l'extérieur.
- 8- Tourisme : Ce que vous avez toujours voulu savoir sur les fours à chaux.
- 10 - Rubrique littéraire : dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs...
- 12- Quand la MJC nous... Férires.

# FOCUS SUR UN ATELIER : PORTRAIT DE BENOÎT ROLAND

ANIMATEUR THÉÂTRE POUR LA TROUPE : LES MASQUÉS

## *Bonjour Benoit, peux-tu nous parler de ton parcours ?*

Bonjour je m'appelle Benoit Roland, je suis comédien, intermittent du spectacle. Je suis belge de naissance et la France est ma deuxième patrie d'adoption.

Depuis toujours passionné par la comédie, je suis sorti en 1988 du Conservatoire de Bruxelles. Lorsque j'étais encore au conservatoire, j'ai effectué un stage de théâtre d'un mois à Venise dans la troupe de Carlo Boso, stage qui va déterminer une bonne partie de ma carrière et de ma vie personnelle, leur donnant une coloration italienne.

Le tournant décisif se concrétise lorsqu'à la fin de mes études je suis rappelé par Carlo Boso. Pendant trois ans, j'ai tourné dans toute l'Europe et ailleurs avec cette troupe de Commedia dell'arte : un genre de théâtre populaire italien, né au XVI<sup>e</sup> siècle, où des acteurs masqués improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité.

La spécificité de cette troupe c'est qu'à la manière de la Commedia dell'arte, les spectacles sont écrits par tous les comédiens ensemble à partir d'une idée de base dont le directeur donne les grandes lignes et qui va être étoffée pour en faire une intrigue. Un processus de création similaire à celui des scénarios de cinéma.

Je suis donc issu de la Commedia dell'Arte mais j'ai aussi fait du cirque théâtre, notamment avec le Cirque en Kit, - une forme circassienne utopique et atypique. Je suis fidèle à ces deux arts lors de mes processus de création.

J'ai vécu pendant douze ans à Venise. Le carnaval qui avait disparu depuis 1800 avait ressuscité en 1981 et j'ai participé en tant qu'animateur à cette grande fête pendant des années.

La finalité originelle du festival (dénonciation des puissants, inversion des rôles sociaux) s'est hélas perverti et il est devenu purement commercial. Sur la mythique place Saint Marc, je présentais les différents spectacles, faisais voter les plus beaux costumes...

En 1995, j'y ai aussi créé une compagnie, toujours existante.

Je vis un nouveau tournant dans ma vie peu après cette création. Rentré progressivement en France à partir de 1997, je m'installe en 2000 dans l'Hérault, puis à Ecoche en 2007 avec ma compagne et complice de création, Lara Tonello. Je me partagerai cependant encore longtemps entre la France et l'Italie ; jusqu'en 2020 je produis des spectacles à Venise. Et puis le COVID est arrivé...

En parallèle de mon vécu italien, je crée aussi en France. Avec Lara, j'ai notamment créé la compagnie Ad Hoc qui a surtout démarré après le COVID et nous tournons dans les établissements scolaires avec une conférence spectacle tout à la fois loufoque et pédagogique, dont le propos est de présenter les codes de la Commedia dell'arte et montrer que l'on retrouve ces codes dans les comédies de Molière qui a eu l'occasion de fréquenter ces « gens de l'art » et leurs pratiques de jeu. Il leur a en effet fait de nombreux emprunts quand il ne leur a pas tout simplement emprunté des personnages (Sganarelle, le vieux barbon, le médecin...). Nous proposons également des ateliers théâtre.

Depuis 2021 notre compagnie Ad Hoc est aussi très présente à la résidence autonomie personnes âgées de la Petite Provence. Nous avons créé plusieurs spectacles à partir des récits de vie dont nous avons fait le recueil auprès des résidents.e.s.

*Sur le banc, Hier et Aujourd'hui, La passerelle du temps* sont trois spectacles qui ont vu le jour suite à ces échanges.

# FOCUS SUR L'ATELIER THÉÂTRE

POUR TOUT SAVOIR SUR LA TROUPE : LES MASQUÉS



*Photo du journal le Progrès*

## **Et ton arrivée à la MJC ?**

Au départ, c'est Lara qui a repris la direction de la troupe des Masqués, issue de l'atelier textes de la MJC et qui existait déjà depuis longtemps ; une des comédiennes est même dans la troupe depuis plus de trente ans !

Le nom « Les Masqués » en revanche est récent. La troupe jouait avec quelques masques lors du premier spectacle mis en scène par Lara et joué à l'Abbaye et ça leur est resté.

Lara animait en fait les deux ateliers théâtre de la MJC, l'atelier impro (la Troupe en Panique) et l'atelier texte. Je donnais un coup de main entre deux séjours en Italie et comme je suis maintenant plus présent en France, Lara m'en a confié la direction, depuis trois ans.

## **Que peux-tu nous dire des ateliers ?**

Nous continuons à travailler en étroite collaboration. Les textes sont écrits à quatre mains avec Lara puis retravaillés sur scène avec les comédiens.

Nous avons des textes très écrits mais permettons une part d'improvisation puisque, même dans l'atelier texte, certains ont besoin de respecter les textes écrits à la virgule près et d'autres sont à l'aise avec une part d'improvisation. Nous avons d'ailleurs des comédiens qui naviguent entre les deux ateliers.

Le groupe change tous les ans avec une jauge de six à dix comédiens amateurs. Mixer des comédiens aguerris avec des débutants permet à la troupe de ne pas s'enfermer dans une routine et à chacun de progresser dans son art et donner le meilleur de lui même.



*Ici les deux troupes réunies (photo du groupe Facebook)*

## **Benoît nous rassure :**

Ici pas de casting, s'inscrit qui veut. Le début de l'année est consacré à des échauffements et des jeux d'improvisation, le travail sur le texte commence ensuite.

Comme les textes sont retravaillés sur scène en accord avec les comédiens, chacun choisit l'importance de son rôle, on adapte le texte à la personne et pas le contraire.

L'engagement est bien là quoi qu'il en soit. Chaque année termine sur une création qui est jouée au théâtre de Charlieu et aux alentours.



# FOCUS SUR L'ATELIER THÉÂTRE

## *Parlons des trois spectacles que tu as mis en scène avec l'atelier théâtre de la MJC*

Nous avons à cœur Lara et moi de mettre ces créations de l'atelier « à la sauce » Charliendine. Il faut qu'elles fassent écho d'une manière ou d'une autre à l'histoire, l'atmosphère de la ville.

La première année avec *Rebelles des bois*, nous avons adapté un Robin des bois dont nous avons changé le genre, tout en gardant l'image mythique du hors la loi au grand cœur. Nous avons placé notre Robine dans l'univers Charliendin. Pour les besoins de notre spectacle, nous n'avons pas hésité de surcroît à tordre un peu la vérité historique en remplaçant le sinistre roi Jean par Philippe Auguste. Nous voulions rendre hommage à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont fait de la justice et de l'égalité leur cheval de bataille, et qui trop souvent sont restés inconnus.

L'année suivante avec *Le tour du monde en 80 jours*, nous avons joué une reprise du roman éponyme de Jules Verne que nous avons remanié également, avec là aussi, des héros devenus héroïnes (Philéas devient Phélicia Foggs et Passepartout est une femme). Ce spectacle a été travaillé en collaboration avec l'atelier d'improvisation qui est venu jouer avec nous.

Enfin l'an dernier nous avons présenté *La Coiffeuse de Séville* et vous reconnaîtrez dans le titre choisi une féminisation d'une pièce très connue de Beaumarchais. Nous n'étions pas masqués mais la manière de traiter notre « barbier.e de Séville », burlesque et décalée, renvoyait par nombre d'aspects à l'univers de la Commedia dell'arte, avec notamment la figure savoureuse du vieux barbon, la domestique insolente au grand cœur...

### *Que préparez vous cette année ?*

Cette année les cours ont repris le 5 novembre (un peu plus tard que d'habitude) et c'est **un spectacle lié à l'histoire de l'Abbaye de Charlieu** qui va être proposé en lien avec la commémoration des 1150 ans de l'Abbaye. (*reportez-vous à l'article suivant pour plus de précisions sur cet évènement à venir*)

Plusieurs représentations sont d'ores et déjà prévues au mois de septembre 2025, idéalement dans la cour du prieuré, s'il pleut, au théâtre.



*Photos du groupe Facebook*

VENEZ NOMBREUX VOIR LA PIÈCE EN SEPTEMBRE ET N'HÉSITEZ PLUS VOUS QUI AVEZ TOUJOURS RÊVÉ DE JOUER SUR UNE SCÈNE SANS JAMAIS VOUS L'AUTORISER REJOIGNEZ DONC LA TROUPE L'AN PROCHAIN, LES DÉBUTS DES COURS SERONT SANS DOUTE AVANCÉS AU MOIS D'OCTOBRE. SI INTÉRESSÉ.E.S, C'EST TOUS LES MARDIS DE 20H30 À 22H30 À LA MJC.

# FOCUS SUR LE CENTRE DE LOISIRS

## PORTRAIT DE CARINE CANARD LA DIRECTRICE

### Qu'as-tu envie de dire de toi à nos lecteurs ?

Bonjour, je m'appelle Carine Canard, j'ai deux grands enfants qui sont à présent à l'université et j'aime faire la cuisine et jouer, d'ailleurs nous jouons beaucoup avec mes amis, par exemple à la pétanque. Enfin bien sûr, j'aime les enfants et mon parcours est motivé par cette appétence.

### Avant d'arriver à la MJC quel est ton parcours ?

J'ai obtenu mon bac en 1992 : un bac littéraire, et je suis partie à la fac où j'ai préparé un double DEUG (Diplôme d'étude universitaire général) : histoire puis lettres modernes.

Je souhaitais être institutrice, mais comme le niveau d'étude requis pour passer le concours ne cessait d'augmenter, j'ai abandonné ce projet et vécu pendant quelques années de petits boulots. Ensuite, incitée par ma colocataire qui le passait aussi, j'ai passé le BAFA (*Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur*) que j'ai réussi. J'avais alors plus de vingt-cinq ans.

J'habitais à Lyon, j'ai donc débuté ma carrière d'animatrice dans différents centres de loisirs lyonnais et une fois arrivée sur Roanne (pour mon compagnon et moi un retour aux sources et une nécessité vitale : je ne supportais plus la vie lyonnaise), j'ai travaillé au centre social de Noyon à Mably pendant sept ans.

J'ai ensuite passé mon BAFD (*Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur*). J'ai fait mon stage pratique à la MJC de Briennon et embrayé sur un contrat de travail. J'ai travaillé à Briennon jusqu'en juin 2014.

Mi-juin 2014, Pascale Chassagnon (l'ancienne directrice de la MJC de Charlieu) m'appelle et me propose de venir travailler à la MJC de Charlieu. En effet en 2014 le centre social a fermé et la mairie leur proposait de reprendre le centre de loisirs. (La MJC n'avait alors la compétence que secteur jeune -au dessus de 14 ans- et le centre social gérait les enfants de 3 à 13 ans).

Nous nous connaissions Pascale et moi puisque les MJC du territoire proposent des activités inter-MJC, voire inter-structures régulièrement et ça m'intéressait de venir travailler à Charlieu parce qu'à Briennon, j'étais le premier échelon salarié de la structure, je n'avais au dessus de moi que le bureau et il me manquait cet échelon de direction.

J'ai l'habitude d'être très autonome dans mes fonctions mais c'était parfois difficile, en tant que salarié.e, de dépendre directement de personnes bénévoles qui n'ont pas toujours la connaissance de notre travail.

Quand je suis arrivée à Briennon, le centre n'était pas en grande forme et je l'ai remonté et quand je suis arrivée ici, j'ai créé le centre à la MJC, des aventures professionnelles exaltantes mais épuisantes.

Mon arrivée à la MJC est aussi motivée par le fait que je suis très attachée aux valeurs de l'AD MJC (Association Départementale des MJC) et je voulais rester dans le réseau des MJC, j'aime l'animation faite par l'Association Départementale, cette mise en synergie des différents centres qui fait que l'on ne travaille pas chacun tout seul dans notre coin.

En effet l'Association départementale impulse, organise régulièrement des séminaires, des rencontres autour de thématiques particulières. Nous avons des temps de formation ensemble.

Quand je travaillais comme animatrice au centre social de Noyon, j'étais très proche de la directrice du Centre de loisirs et j'ai pu constater qu'il n'y avait pas ce réseau.

L'animation inter-centres au sein de la Fédération des centres sociaux commence tout juste à se développer quand dans le même temps, le réseau impulsé par l'ADMJC s'est beaucoup agrandi et je connais presque la moitié des directeurs d'accueils de loisirs des MJC de la Loire.

# FOCUS SUR LE CENTRE DE LOISIRS

## LE FONCTIONNEMENT DU CENTRE

### *Et le centre de loisirs donc ?*

Nous sommes logés dans l'ancienne école maternelle et très satisfaits d'avoir ces locaux qui sont grands et bien agencés.

Nous sommes ouverts les mercredis et toutes les vacances sauf entre Noël et le jour de l'an. Nous assurons aussi l'accueil périscolaire pour les enfants de l'école publique tous les soirs de la semaine. Je gère une équipe accordéon !

Sur les mercredis et petites vacances, je dispose de huit à dix animateurs réguliers, effectif porté jusqu'à une quinzaine l'été. L'équipe, constituée d'animateurs aguerris, est alors complétée par des apprentis animateurs qui viennent dans le cadre de leur stage pratique BAFA. Des lycéens viennent aussi nous donner un coup de main sur certains après-midis.

Depuis septembre 2024 nous avons créé une tranche d'âge supplémentaire : pour diminuer les effectifs des groupes. Nous avons donc cinq groupes de plus ou moins vingt enfants. Les 3/4 ans ; les 5/6 ans ; les 7/8 ans ; les 9/10 ans et les Ados (11-14 ans).

En effet l'augmentation des effectifs rendait l'ancienne organisation intenable avec des groupes surchargés, de plus cela permet d'adapter davantage les activités aux âges des enfants. L'autre avantage c'est que le niveau sonore est bien moindre et les enfants plus calmes depuis que nous avons adopté cette nouvelle répartition.

Pourquoi mettre les 11 ans dans le groupe des ados ?

Parce que cela permet de mettre dans le même groupe des CM2 et des collégiens et de faciliter l'adaptation au collège. Ensuite, dès l'âge de 14 ans ils sont concernés par le secteur jeunes qui prend le relais. Le secteur jeunes ne dépend pas du centre de loisirs, il est géré par Nelly et Kevin.

La plupart des structures du territoire ont un accueil de loisirs qui couvre les 3-17 ans mais ici il n'y a qu'un Secteur Jeunes qui est géré par la MJC pour les 14-17 ans.

### *Combien d'enfants accueillez-vous en moyenne ?*

Sur l'année 2023 j'ai calculé le nombre moyen d'enfants accueillis par jour. Sur les mercredis, on tourne à soixante-un enfants en moyenne et soixante-quatre sur les petites vacances. Un regard extérieur dirait que c'est quasiment la même chose, mais la différence réside dans le degré de qualification des animateurs : Une équipe constituée depuis longtemps comme c'est le cas pour les mercredis, peut gérer plus facilement vingt-quatre enfants à deux que des animateurs de seize ans qui débarquent et à qui il faut apprendre le métier. En juillet, nous avons accueilli soixante-quatorze enfants en moyenne ( avec parfois des pics de plus d'une centaine d'enfants) et encore cinquante en août, d'habitude un mois un peu plus calme.

### **Comment êtes vous subventionnés, qui alimente votre budget ?**

Nous fonctionnons avec un budget d'environ trois cent mille euros qui pour l'essentiel provient de la CAF (Caisse d'allocations familiale), la communauté de communes et la participation des familles. Nous avons également des aides du département, de la MSA (Mutuelle sociale agricole) à hauteur de dix mille euros. La mairie nous met à disposition gratuitement les locaux. Nous payons les charges (eau, électricité, chauffage), nous payons aussi les charges de personnel lorsque nous utilisons la cantine scolaire.

Nous répondons par ailleurs à des appels à projets de la CAF ou de la MSA.





# FOCUS SUR LE CENTRE DE LOISIRS

## PROJETS ET PARTENAIRES EXTÉRIEURS



Le projet « jeux libres » découle d'une formation qu'on a fait sur le jeu libre suite à laquelle nous avons aménagé des espaces : espace cocooning, espace jeux de construction, espace jeux de mise en scène, espace jeux de rôles.

Nous envisageons un espace sensoriel car nous avons des enfants qui sont porteurs de handicaps (tente d'isolement, casques anti-bruit...) Quand nous proposons « jeux libres », nous décloisonnons les groupes sur le mode du volontariat ce sont les enfants qui choisissent leurs activités (cuisine, petites voitures etc.) et se rendent dans l'espace correspondant. Nous changeons les espaces et les jeux, tous les deux ou trois mois, en lien avec la Ludothèque de l'Intercommunalité(en direction des structures seulement) qui nous prête les jeux.

Nous emmenons aussi régulièrement les enfants visiter la médiathèque et Anastasia nous réalise des petites animations, par exemple sur le thème de la séparation : comment se séparer de son doudou, de son papa de sa maman...

Nous allons à l'EHPAD de Charlieu dans le cadre d'un projet intergénérationnel.

Nous programmons en amont les activités avec l'animatrice et les anciens attendent les enfants comme le messie. Nous jouons à des jeux de société, faisons des activités manuelles, regardons des spectacles ensemble comme Guignol et Panda dans le cadre du festival des Cigognes. Un parcours sportif a été installé derrière l'hôpital et la dernière fois nous l'avons testé.

Nous avons également signé un CLAS (contrat local d'accompagnement à la scolarité) avec la CAF. Dans ce cadre, nous proposons non seulement une aide aux devoirs mais aussi des activités pour apprendre autrement les lundis, mardis et jeudis soirs. Les lundis et jeudis on prend le cahier de texte de l'enfant, on regarde ce qu'il a comme devoirs, on lui fait faire ce qu'il a à faire.

On a mis en place un document avec les enseignants dans lequel ceux-ci listent à la Toussaint les difficultés des enfants. Les devoirs doivent être vite fait car il n'en ont normalement pas beaucoup. Lorsqu'ils les finissent avant, nous leur proposons des activités courtes, en lien avec leurs difficultés, sans trop dépasser sur leur besoin de récréation avec les copains.

Le mardi, nous fonctionnons différemment puisque nous proposons un panel d'activités extra-scolaires sous forme d'ateliers, les enfants se répartissent en petits groupes (cuisine, sophrologie, initiation mangas, jeux de société). Ces ateliers sont animés grâce aux compétences de chacun et nous faisons parfois appel à des intervenants extérieurs.

### *Perspectives*

Nous fêtons actuellement les dix ans du centre de loisirs à la MJC par une rétrospective photos et nous avons programmé un tournoi de pétanque intergénérationnel qui a dû être annulé à cause du mauvais temps, mais ce n'est que partie remise, nous organiserons un événement plus conséquent.



*Séance de Magie*

# TOURISME ET FOURS A CHAUX...

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR...  
LES FOURS A CHAUX DE VENDENESSE- LES-CHAROLLES

Après le tissage et la céramique, notre envoyée spéciale hors les murs vous propose de venir avec elle voir des fours à chaux. Si, lors d'une belle journée de printemps ou d'été, vous avez envie de vous dégourdir les jambes ou pique-niquer ou les deux, sautez dans votre voiture et roulez jusqu'à Vendenesse-lès-Charolles pour découvrir ses trois fours à chaux, dont les cheminées ont une hauteur remarquable de 7 mètres, situés en dehors du village, en pleine nature (*bien suivre les panneaux routiers*). Pour les plus courageux, il existe un chemin de randonnée de 5 kms dont le départ se trouve à la Maison du Charolais à Charolles.

Ces fours à chaux, au nombre de quatre à l'origine, ont été construits à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, de 1879 à 1881 et sont de véritables témoins du patrimoine industriel de la région. Ils sont identiques aux fours de Montluçon et de Bourg en Bresse, aujourd'hui démolis. Ce sont les derniers fours surmontés de cheminées en brique recensés en France.

Lazare Mangini, industriel lyonnais d'origine italienne, est à l'origine de leur construction. Celui-ci investit dans le chemin de fer et exploite une ligne qui passe par Vendenesse-lès-Charolles (Moulins – Mâcon). C'est en créant cette ligne de chemin de fer que Lazare Mangini découvre en 1870 un gisement de calcaire à Vendenesse. Toutes les conditions favorables à l'installation de fours à chaux sur ce site sont réunies :

- une matière première, le calcaire, disponible sur place ;
- la présence de la voie de chemin de fer qui permet d'acheminer le charbon (le combustible) des mines de Blanzay/Monceau et d'évacuer la chaux produite ;
- un site en pleine nature où personne ne viendra se plaindre des nuisances occasionnées ;
- la région a des sols acides qui ont besoin d'être chaulés ;
- l'essor industriel de l'époque (la chaux est indispensable dans de nombreux secteurs).

Ces fours seront revendus en 1888 à des industriels montcelliens, les Duverne, puis à la famille Merle dans les années 1930.



*Comment fonctionnaient ces fours?*

*Pendant deux campagnes de trois mois, en hiver et en été, les ouvriers extrayaient à l'aide de dynamite le calcaire. à la carrière. On peut encore deviner aujourd'hui la présence de la carrière dans les champs, en continuant le chemin au-delà des fours. Ensuite, ils les réduisaient en blocs avec des masses et des barres à mine.*

Le printemps et l'automne étaient les périodes de production. Les blocs de calcaire préparés étaient acheminés jusqu'aux fours dans des wagonnets tirés par un cheval.

Le charbon arrivait des mines de Blanzay par le train. Les chauffourniers montaient sur les passerelles, qui reliaient les quatre fours; le calcaire et le charbon étaient hissés au niveau de grandes portes (les gueulards), par lesquelles les ouvriers remplissaient les fours, alternant couches de calcaire et couches de charbon.

Un monte charge fut construit plus tard. La mise à feu était effectuée à la base de chaque four avec de la paille, des fagots de bois et du charbon. La température devait atteindre les 1 000 ° pour que la transformation du calcaire en chaux puisse se réaliser. Pour résister à cette température très élevée, les fours, recouverts d'une maçonnerie en calcaire, étaient garnis de briques réfractaires.

Des ceintures métalliques extérieures renforçaient les fours et limitaient la déformation.



# TOURISME ET FOURS A CHAUX ...

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR...  
LES FOURS A CHAUX DE VENDENESSE- LES-CHAROLLES

Cette cuisson du calcaire permettait d'obtenir de la chaux vive. Celle-ci était récupérée à la base des fours par un système de grilles. Grâce à son savoir faire, le chauxfournier reconnaissait la bonne cuisson du calcaire. Une partie de la chaux vive était conservée telle quelle, sous forme de pierres. L'autre partie était transformée en chaux éteinte; à la sortie du four, les pierres chaudes étaient transportées à la bluterie (hangar de transformation), où elles étaient arrosées puis tamisées pour obtenir une poudre blanche, mise en sac.

Les fours de Vendenesse produisaient environ 1 000 tonnes de chaux par an. La proximité de la voie de chemin de fer permettait d'écouler cette production. L'essentiel de la chaux produite était destiné à l'amendement et au chaulage des terres, notamment dans les monts du Charolais, le Beaujolais et le Morvan où les sols sont très acides. Les paysans l'utilisaient également pour désinfecter les étangs, les lavoirs, les puits, les maisons, les écuries, les poulaillers. On entourait aussi les bêtes mortes de chaux pour éviter la putréfaction ; on conservait les aliments dans celle-ci (œufs, charcuterie,...).

La fermeture de la voie de chemin de fer, en 1953, remet en question l'exploitation de ces fours. Pendant quelques années, la chaux de Vendenesse est transportée par camion, mais ce mode de transport est beaucoup moins rentable. De plus, le développement de l'utilisation des engrais chimiques concurrence directement celle de la chaux dans le monde agricole. Et, en 1961, les fours à chaux de Vendenesse s'éteignent définitivement.

Jusqu'aux années 1990, les fours sont laissés à l'abandon ; ils se dégradent, soumis aux intempéries et à la végétation qui envahit les cheminées. Ils menacent de s'écrouler. Heureusement, une association de sauvegarde, constituée uniquement de Vendennesois, décide de sauver ce patrimoine, avec l'accord du propriétaire, M. Merle. Ainsi, en 1993, le site est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, avant de devenir Monument Historique en 1998. Ce classement va permettre la restauration des fours.



De 1999 à 2002, un chantier de réinsertion sociale et professionnelle intervient sur le site. Une quinzaine de RMistes et de chômeurs de longue durée sont embauchés dans le cadre d'un contrat emploi solidarité et ceux-ci, encadrés par des professionnels, réalisent les travaux de restauration.

## En 2002, le site ouvre au public.

Pour information, les fours à chaux de Vendenesse sont ouverts au public de juin à fin octobre, avec possibilité de visites guidées, notamment les dimanches en été. Le reste de l'année, le site est accessible librement ; des panneaux vous expliquent les différentes étapes de la production de la chaux.

La visite de ces fours à chaux ne laisse pas insensible. D'abord, l'endroit est joli, bucolique. Puis, lorsque vous vous approchez des cheminées, que vous lisez les panneaux, vous réalisez que ce lieu a dû être un enfer pour nombre d'ouvriers. Les souvenirs de vos lectures d'Émile Zola vous reviennent en mémoire.

# DANS LA VILLE DES SONGES...

QUELQUES TEXTES DE L'ATELIER AUTOUR DES MOTS

Il s'agissait de donner une suite à cette phrase : *Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs...*

**Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs.**

**Cette ville n'a pas de frontières, seul un garde-chasse accompagné d'un vieux chien en surveillance l'entrée.**

**Mais il n'existe pas d'entrée alors le garde-chasse fait demi-tour et s'évanouit.**

**Le chien rapetisse et devient un amas de feuilles rousses.**

**Dans le ciel une fleur brille mais le ciel devient humide et s'évapore en volutes boréales, les couleurs célestes s'entremêlent dans un camaïeu infini.**

**Le souffle d'un zéphir grandit et devient tempête.**

**Mon âme réveille-toi, ton cauchemar va en diminuant.**

**Le jour bien réel passe à travers les volets et une nouvelle journée pointe. Un café chaud et dans la boîte aux lettres une relance des impôts va te remettre dans la réalité.**

**Mais ce soir je retrouverai la clé de ma ville cachée sous l'oreiller du canapé. Je pourrai partir loin, loin dans ce monde que j'invente. La serrure de la porte qui n'existe pas sera encore là pour moi.**

J.G

Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs  
Ils ont le cœur immense, l'amour au bord des lèvres  
Ils ont le cœur si grand que souvent ils ont peur  
Qu'il ait cessé de battre lorsque le jour se lève.  
Une pellicule sensible couvre leur épiderme  
Ils vous tiennent la main au bord du canapé  
Ils prêtent leurs oreilles aux angoisses qui germent.  
Ils savent vous répondre sans un mot prononcer.  
Ils donnent sans calculer quitte à se découvrir.  
À offrir leur corps aux flèches du destin  
À fondre de frisson juste pour un sourire  
Avec l'espoir secret de vous revoir demain.

J.D

"Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs".  
Laissez aller vos imaginations par les sentiers fleuris  
des campagnes radieuses.

Si le temps change et que le ciel se charge de noirs  
nuages annonciateurs d'orage, réfugiez-vous sous  
une porte cochère, le beau temps reviendra.

En attendant qu'il revienne, imaginez qu'il est déjà  
là.

Des mésanges volètent autour de votre tête, un  
rayon de soleil traversant les feuillages vous caresse  
le visage d'une douce chaleur. De la cour vous  
parviennent des rires d'enfants qui jouent  
insouciantes et heureux.

Dans la ville des songes ne vivent que les rêveurs.  
Une porte s'ouvre, je sursaute, une silhouette  
familiale s'interpose entre la clarté de la fenêtre et  
moi. "Comment va ?" me demande mon psy qui m'a  
surpris légèrement somnolent dans un coin de sa  
salle d'attente.

"Allez viens, tu as déjà bien dormi je crois, mais  
allonge-toi donc sur ce canapé !"

J.M F

**Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs.**

**Ils vivent allongés sur de grands canapés ou dorment en  
marchant et marchent en rêvant.**

**Le long des grandes avenues, tant d'arbres leur font de l'ombre  
qu'au loin la ville s'efface noyée dans la verdure et s'ils sont  
fatigués les bancs qui s'offrent à eux sont tendres à leurs  
fessiers, l'assise agrémentée de coussins colorés.**

**Dans la ville des songes la voiture est bannie, pas d'éclairage  
agressif la nuit. Si par hasard on veut se déplacer on le fait sur  
ses pieds.**

**Dans la ville des songes point de commerce et surtout pas de  
monnaie. Le troc est de mise et rien n'est monnayé.**

**Dans la ville des songes pas de roi, ni prince ni valet. Nul ne dort  
dehors, chacun son abri, la vie y est tranquille et seul les oiseaux,  
les rires des enfants, la chanson de l'eau, troublent le repos de  
ceux.ses qui songent là.**

**Pas de guerres intestines nul écho des combats qui se livrent au  
dehors de cette ville là.**

**Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs, ne les  
réveillez pas.**

C.P

# DANS LA VILLE DES SONGES...

QUELQUES TEXTES DE L'ATELIER AUTOUR DES MOTS ET ANNONCE MOTS DE PRINTEMPS

Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs  
ils imaginent un monde meilleur  
et repeignent en rose les tristes nouvelles  
Lorsqu'ils font leur sieste sur le canapé  
Ils cherchent le sommeil pour rêver  
que pour tous la vie est plus belle  
Pourtant tout est oublié au matin  
et au fond d'eux il y a comme un chagrin  
confrontés à une réalité bien laide  
La nuit plonger dans les étoiles  
c'est comme soulever un voile  
pour retrouver ses rêves ?

Dans la ville des songes ne vivent que des rêveurs  
Ils refusent d'écouter ?  
On peut rêver et aimer la vérité

C.F.S

Dans la ville des songes ne vivent que des  
rêveurs  
Ils voient la vie en rêve allongés sur leurs  
canapés  
S.F

Dans la ville des songes ne vivent que des  
rêveurs  
OÙ se trouve-t elle ? J'aimerais y passer des  
heures  
Pour oublier toutes ces peines et ces rancœurs  
Ils sont heureux les utopistes, les doux  
rêveurs  
Le monde de demain me fait si peur !  
Dans cette ville pas de robots ni d'ordinateurs  
Mais seulement des gens remplis d'amour avec  
du cœur  
La ville des songes n'est que douceur

D.F



Adressez un texte de votre création, de forme libre, autour du mot "ciel"

Les lauréats des catégories enfant, ado (12-18 ans) et adulte remporteront des places de concerts, des entrées aux musées et des bons d'achats en librairie. Ils pourront déclamer leur poème lors de l'après-midi poétique de la librairie "le carnet à spirales"

Poème à adresser jusqu'au 15 avril 2025  
par mail : poesie42190@gmail.com ou par courrier à la MJC de Charlieu  
un seul texte d'une page par participation (de préférence en arial 12)  
dont le titre ne contient pas le mot "ciel"  
les poèmes seront anonymisés avant transmission au jury.

Pour le bien de votre créativité libératrice, merci de ne pas impliquer Mme l'intelligence artificielle dans ce texte à venir qui ne peut être qu'un morceau de vous, pour que vive la poésie !

Dans la ville des songes ne vivent que les rêveurs. Ils l'ont imaginée en refus de cette réalité si pesante, si dure.

Cette ville est un lieu de partages, d'échanges, d'idées nouvelles, de pratiques créatives. Chacun a la sienne, la visite dans son canapé ou ailleurs.

Mais, finalement, bien que multiples, ces villes forment un tout qui bouscule les valeurs normatives, qui permet les révolutions, qui donne l'espoir.

Et surtout, elles sont inaliénables.

E.C



# DES NOUVELLES DE LA MJC

NOTRE RETOUR SUR LES FÉRIRES... QUI NOUS ONT FAIT BIEN RIRE !



Hélène Sido (*Solillesse*)



Warren Zavatta (*Sortie de piste*)



le duo des cimes (*ZZAJ, à ceux qui se ratent*)

Nous plébiscitons et nous en redemandons même si nous sommes conscients du travail en terme de programmation, organisation et logistique que cela représente.

Un grand bravo à toute l'équipe et notamment à toutes les «petites mains» qui ont géré accueil, courses, soutien logistique, cuisine, montage et démontage du barnum, buvette, entrées... et nous en oublions bien certainement. Sans toutes ces bonnes volontés, ce festival ne pourrait pas exister!

**Journal gratuit de la MJC. de Charlieu**

**Directrice de publication: C. Comby**

**Rédactrices : C Peyre, E.Coussine**

**Journalistes : E. Coussine, L.Bekakra**

**Mise en page : L. Baudoin**

**Avec pour ce numéro les aimables contributions de**

**B.Roland, C.Canard, J.H. Matteini**

**Imprimé par la Mairie de Charlieu**

Les Férires de cette année se sont révélés un succès. Les cinq spectacles programmés à Charlieu ont presque rempli à chaque fois le théâtre Saint Philibert. La clown « Bouillotte » qui s'est produite à la médiathèque, à l'Ehpad et à la Petite Provence a permis d'apporter la culture vers des publics dits empêchés. Le préambule de Belmont de la Loire, les Mirabelles Kitchen fut aussi paraît-il un succès...

Nous vous faisons ici part de notre ressenti quant à ce Festival des Férires qui a égayé notre mi-Novembre. Nous sommes fiers de notre MJC qui accomplit la prouesse, en ces temps moroses, d'organiser des événements aussi joyeux.

Il va de soi que si les images sont réelles, nos retours sont complètement subjectifs.

- Hélène Sido questionne dans *Solillesse* les relations homme/femme avec une drôlerie provocante, et lorsqu'on croit l'avoir perdue, elle retombe sur ses pieds d'une manière tout à fait bluffante.
- *Sortie de piste* de Warren Zavatta : Un spectacle dont nous avons goûté l'autodérision, le courage, l'ironie. Un mélange détonnant, drôle et touchant.
- *Scotland!* des Latebloomers : Trois comédiens déjantés nous ont offert, sans prononcer un seul mot, un spectacle absurde au meilleur sens du terme, aussi hilarant qu'énergique.
- Norma alias *Norma(le)* avec pour seuls matériaux son histoire douloureuse et son talent a réussi cette gageure de faire rire et bouleverser son public. Un magnifique exemple de résilience.
- Beaucoup d'autodérision aussi avec le Duo des Cimes qui nous donne à voir un *ZZAJ, à ceux qui se ratent* (entendez Jazz) pas comme les autres. Ce binôme à l'énergie débordante autant que talentueuse nous offre, avec cette épatante histoire du jazz, un univers burlesque avec un second degré à 200%.